

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI, 14 AOUT 1918
S. EUSEBE, PRETRE, CONFESSEUR

Lever du soleil, 5 heures 01.
Coucher du soleil, 7 heures 06.
Lever de la lune, le soir 20. 36.
Coucher de la lune, 10 heures 14.
Pleine lune, le 22, à 0 heures 8 minutes du soir.

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

S'ÉCLAIRCISSENT
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum... 76
Même date l'an dernier... 65
Aujourd'hui minimum... 65
Même date l'an dernier... 65

BAROMETRE

8 heures a.m., 29.90 à 11 heures a.m., 29.85 ; 1 heure p.m., 29.83.

PROMOTION PAYÉE \$2,500

LE MAIRE ACCUSE UN ANCIEN OFFICIER DE POLICE D'AVOIR ACHETE SON GRADE — NOMINATIONS ANNULEES ? — MALADIES ET DECES — EST-CE BIEN LEGAL? — NOTES DIVERSES.

Le maire vient de faire une découverte: un ancien officier de police... c'est lui-même qui a été forcé de lui confesser la chose devant quatre témoins... à dix pavers \$2,500 "à un notaire", en août 1917, pour être promu au grade d'inspecteur.

"Montreal, le 13 août 1918. Messieurs les Membres de la Commission Administrative.

"Je désire porter à votre connaissance que l'ex-inspecteur... a payé pour sa position la somme de \$2,500 à un notaire.

"Si la pension dudit inspecteur n'a pas encore été accordée, vu les circonstances, je suis d'avis qu'elle ne devrait pas l'être et si toutefois elle l'a été, qu'elle devrait être annulée.

"De plus, je crois que, dans l'intérêt de la ville, les nominations supérieures qui ont été faites en même temps que celle de l'inspecteur... devraient être annulées et reconsidérées et je me permets de suggérer bien respectueusement à votre commission de prendre les procédures requises pour faire cesser, une fois pour toutes, les abus de ce genre.

Votre bien dévoué,
LE MAIRE DE MONTREAL,
M. Martin.

Le maire profite de la circonstance pour faire observer que la nécessité d'une commission de service civil s'impose de plus en plus; car "le mal est loin d'être disparu...".

"Il est malheureux, ajoute-t-il, que je sois obligé de demander à la commission d'annuler toutes les promotions qui ont été faites l'an dernier, à la police, car je sais qu'il y a eu des policiers par le passé, qui ont été promus selon leur mérite...".

MALADIES CONTAGIEUSES. Du dernier rapport du service d'hygiène (semaine du 14 août) nous extrayons les statistiques suivantes sur les maladies contagieuses:

Table with 3 columns: Mal., Cas, Décès. Rows include Diphthérie, Scarlatine, Typhoïde, Rougeole, Varicelles, Coqueluche, Tuberculose, M. C. S., Erysipèle, Par. inf.

INCOMPÉTENTS! Le maire, qui vient de faire une inspection des travaux de réparation aux pavages, rue Dorchester Est, déclare que "ceux qui ont la surveillance de ces travaux ne connaissent pas leur affaire...".

DE LA BOISSON AU TORONTO HUNT CLUB

Toronto, 13.—Un détective provincial, dans une récente visite au Toronto Hunt Club, chemin Kings-ton, a découvert des liqueurs enivrantes dans l'établissement. Aussi-tôt il a porté plainte, et le secrétaire du club, M. John V. Trowell, a comparu devant le juge Leet. Il est sous caution de \$500, en attendant l'enquête fixée au 20 courant.

PAS D'ENFANTS AU CINÉMA

Huit propriétaires de cinémas, pour avoir admis des enfants à leurs salles, en dépit des règlements, ont payé une amende variant de \$5 à \$10, suivant les cas.

LES FRANÇAIS PROGRESSENT DANS LA VALLEE DE L'OISE

Les Poilus lancent une attaque, ce matin, sur la partie méridionale du front de bataille de Picardie — L'ennemi évacue ses tranchées, dans les environs de Bailly — L'artillerie alliée domine les chemins qui convergent à Noyon.

(Service de la Presse Associée) Londres, 13. — Les Français ont lancé une attaque, ce matin, sur la partie méridionale du front de bataille de Picardie. Il ressort de rapports reçus un peu après midi qu'ils progressent dans la vallée de l'Oise. Les Allemands évacuent leurs tranchées au coude de la rivière, à l'ouest de Bailly et les poilus les occupent.

Après un vit combat, nous avons repoussé une attaque locale de l'ennemi dans les environs de Fouquecourt. Nous avons capturé quelques prisonniers, hier soir, dans des rencontres de patrouilles au sud de la Scarpe (front d'Arras) et dans le voisinage de Vieux Berquin (dans les Flandres).

Sur le front de bataille, nos troupes ont encore amélioré leurs positions, au nord du chemin de Roye et sur la rive septentrionale de la Somme et ont fait d'autres prisonniers. Nous avons repoussé une attaque locale de l'ennemi dans les environs de Fouquecourt.

Après un vit combat, nous avons repoussé une attaque de l'ennemi contre nos positions, dans le secteur de Merris. Les Allemands ne semblent en possession, pour le moment, que d'une extrémité du massif. Cette extrémité est l'un des points les plus élevés des hauteurs, dépassant de quelques pieds les positions actuellement au mains des Français.

Après un vit combat, nous avons repoussé une attaque de l'ennemi contre nos positions, dans le secteur de Merris. Les Allemands ne semblent en possession, pour le moment, que d'une extrémité du massif. Cette extrémité est l'un des points les plus élevés des hauteurs, dépassant de quelques pieds les positions actuellement au mains des Français.

Après un vit combat, nous avons repoussé une attaque de l'ennemi contre nos positions, dans le secteur de Merris. Les Allemands ne semblent en possession, pour le moment, que d'une extrémité du massif. Cette extrémité est l'un des points les plus élevés des hauteurs, dépassant de quelques pieds les positions actuellement au mains des Français.

Après un vit combat, nous avons repoussé une attaque de l'ennemi contre nos positions, dans le secteur de Merris. Les Allemands ne semblent en possession, pour le moment, que d'une extrémité du massif. Cette extrémité est l'un des points les plus élevés des hauteurs, dépassant de quelques pieds les positions actuellement au mains des Français.

DEUX GÉNÉRAUX MIS À PIED

Paris, 13 (Agence Havas). — Les généraux von Mudra et Liebrucht qui commandent les armées allemandes, dans l'offensive déclenchée le 15 juillet, ont été mis sur la liste des retraités, selon des journaux de Berne reçus, ici.

LA CONSCRIPTION À CUBA

La Havane, 13. — Le président Monoca a signé, hier soir, la loi de conscription. Cette loi entre en vigueur sans délai. Tout Cubain mâle, entre 21 ans et 28 ans inclusivement, est sujet au service militaire.

MORT TRAGIQUE DE DEUX SOLDATS

UN ARMÉNIEN-FRANÇAIS ET UN SERBE, EN CANTONNEMENT À LEVIS, PERISSENT DANS DES CIRCONSTANCES NON ENCORE ÉCLAIRCIES.

Québec, 13. — Une affaire tragique, dans laquelle deux soldats ont perdu la vie, s'est déroulée, hier soir, vers 6 heures, au camp de Lévis, où se trouve actuellement un détachement de Serbes. Un soldat arménien-français, nommé Henri Vidal, enrôlé dans le détachement serbe, et un Serbe, du nom de Dubrodja, ont été tués au cours d'une altercation dont on ne connaît exactement tous les détails qu'à l'enquête qui sera instituée sur la mort des deux victimes.

D'après ce que l'on rapporte, Vidal, qui a déjà été au front et qui s'est enrôlé depuis dans le détachement serbe, retournait au camp après une visite en ville, lorsqu'il rencontra Dubrodja, qui était de faction et qui lui demanda son "laissez passer". Soit que Vidal n'en eût pas, soit qu'il refusât de le montrer, il s'ensuivit une discussion entre les deux hommes et Dubrodja fit feu sur Vidal, qui fut tué instantanément. Il appert qu'à ce moment survint un autre soldat qu'on dit être le frère de Vidal et qui, pour venger ce dernier, tira quatre coups de revolver sur la sentinelle Dubrodja, qui fut tuée raide, les quatre balles lui traversant le corps. Ce soldat a été arrêté.

D'après une autre version que l'on donne de l'affaire, Vidal aurait fait feu d'abord sur la sentinelle Dubrodja et sur une autre sentinelle qu'il aurait manquée et qui l'aurait tirée de quatre coups de revolver. L'affaire s'est déroulée dans l'avenue du Collège de Lauzon. Le major Hamilton, qui commande le détachement a institué une enquête militaire, hier soir, qui se continue aujourd'hui, à huis-clos. Une enquête sera faite aujourd'hui par le coroner Jolicœur sur la mort des deux victimes.

M. CROTHERS SOULÈVE UN TOLLE GÉNÉRAL

Calagry, 13. — Au temple des métiers et du travail de Calgary, hier soir, la déclaration de M. T. W. Crothers que les employés des postes n'étaient pas justifiés de désorganiser les affaires du pays pour un prétexte aussi frivole et que leur action nuisait aux intérêts des alliés, a été le signal du tapage. Hommes et femmes récriminent contre cette déclaration et le discours du ministre fut maintes fois interrompu de questions, de cris et de ruelles. A plusieurs reprises, le président du comité a demandé le rétablissement de l'ordre. A la fin de l'assemblée, on adopta à l'unanimité la résolution suivante: Cette assemblée des unions ouvrières tenue à Calgary, le 12 août, condamne fortement M. Crothers, ministre du travail, pour le flagrant abus qu'il fait de sa position de ministre; les déclarations qu'il fait à travers le pays ont l'air de vouloir préjudicier à la cause des employés des postes et de distraire l'opinion publique avant même que la commission du service civil ait commencé l'enquête que tous ont agréé.

GRAVE ACCIDENT D'AUTO

Québec, 13. — Une automobile portant cinq personnes est tombée en bas d'un remblai, hier soir, à Neuville, Portneuf. Les cinq occupants de la voiture ont été sérieusement blessés et transportés à l'Hôtel-Dieu de cette ville. Ce sont M. Napoléon Bergeron, boucher, Mme Bergeron, Mlle Blanche Bolduc, de Ste-Anne-de-Beaupré, et les deux jeunes enfants de M. Bergeron. Quelque leur état soit grave, on espère les rattrapper tous.

LENIEN PRÉND SES MESURES

Amsterdam, 13. — Le premier ministre russe, Lenine, a émis un manifeste préconisant l'annihilation impitoyable des contre-révolutionnaires, dit le Rhenische Westfälische Zeitung d'Essen. Les paysans qui gardent plus de grain que cela n'est nécessaire à leurs besoins personnels, seront cités devant les tribunaux révolutionnaires, comme ennemis du peuple. La peine capitale sera infligée à ceux qui pratiqueront un commerce illicite.

GREVE A OTTAWA

Ottawa, 13. — Il n'y a pas un tramway qui marche aujourd'hui à Ottawa: c'est le résultat de la décision des employés, de bonne heure ce matin, de faire la grève. Ceux qui comptaient sur les tramways pour se rendre à l'ouvrage sont arrivés tard ce matin. A ce contretemps, est venu s'ajouter la mauvaise température; il pleuvait à verse. Ceux qui résident le long de la ligne Britannia furent incapables de se rendre en ville. Grévistes et patrons sont décidés de tenir.

LES ALLEMANDS A PETROGRAD

Londres, 13. — Les Allemands ont l'intention d'occuper Petrograd, mande une dépêche d'Heisingfors au "Politiken" de Copenhague, suivant le correspondant de l'"Exchange Telegraph", dans la capitale danoise. Des troupes à cette fin sont déjà dirigées vers l'objectif, ajoute le correspondant.

70,000 ALLEMANDS PRISONNIERS

(Service de la Presse Associée) Paris, 13. — Depuis le début de la contre-offensive du 18 juillet, les Alliés ont fait plus de 70,000 prisonniers et capturé plus de 1,000 canons, dit aujourd'hui l'"ECHO de Paris". En outre, le journal estime que les Alliés ont pris plus de 10,000 mitrailleuses.

GRÈVE GÉNÉRALE À MONTEVIDEO

Montevideo, Uruguay, 13. — Tout est paralysé ici à cause d'une grève générale à la suite de la grève des employés de tramways. Cette grève, qui se développe depuis plusieurs jours, a donné lieu à des désordres entre les ouvriers, les soldats et la police. Toutes les maisons de commerce sont fermées, sauf quelques cafés qui sont demeurés ouverts. Les journaux ne paraissent plus. Jusqu'à date, 2 personnes ont été tuées. Parfois, pour maintenir la foule, la police à cheval dut charger sabre au poing. Il y a aussi des dommages matériels.

UN SPECTACLE DE RUINES

Avec l'armée française, 13. — Un terrible spectacle de ruines s'étend le long des terres à pâturages, derrière Boulogne-la-Grasse et Holiol au sud-est de Montdidier. L'ennemi y continue sa résistance désespérée. Des monceaux de cadavres d'Allemands gisent de tous côtés. La terre est retournée dans les champs qui sont couverts de débris. L'enthousiasme des soldats français les a fait avancer jusqu'à la voie ferrée entre Compiègne et Roye. Leur position la plus avancée est au sud de la forêt de Loges, où l'ennemi a vainement dirigé des contre-attaques. Le moral des Français est superbe. En première ligne, depuis plusieurs jours, ils ont éprouvé beaucoup de fatigues dans leur avance de 10 kilomètres, sur un terrain balayé par le tir des mitrailleuses. La tactique de l'ennemi consiste à retarder les Français tant qu'il n'aura pas retiré le gros de ses forces. Mais les Allemands abandonnent une grande quantité de matériel et de munitions en se repliant.

L'ÂGE NE L'A PAS GUÉRI

Joseph Deschatelets, pour un vol de chaussures de \$100 chez un bottier de la rue St-Laurent, a été condamné à un an de prison. Deschatelets avait un dossier documentaire. Sa première condamnation date de 1876. Il a passé 17 ans au pénitencier, et 54 mois à la prison commune. Il avait débuté par deux ans d'école de réforme. C'est un récidiviste. Le 22 juillet dernier, il purgeait une sentence de quinze jours pour ivresse. Cette fois-ci, il a demandé au juge Leet d'être clément, car il se fait vieux.

AUX ASSISES

Ernest Bolduc, tenu criminellement responsable de la mort de Mlle Caverhill à la suite d'un accident dans un ascenseur des magasins Morgan, a opté pour un procès aux prochaines assises.

CONDAMNE POUR FAUX

Hector Beaudet, trouvé coupable de faux, passera trois mois à Bordeaux.

LES PARTIS SE CHAMAillent

Washington, 13. — La seconde bataille de la Marne a déclenché de violentes discussions, en Allemagne, entre les libéraux et les pangermanistes sur la question de la responsabilité relative à l'entrée en guerre des Etats-Unis. Les libéraux accusent les pangermanistes d'avoir préconisé la guerre sous-marine à outrance. Ces derniers protestent et affirment que pour quelque cause que ce soit, l'intervention des Etats-Unis était sûre.

UNE NOUVELLE MÉTHODE

Québec, 13. — La commission chargée par le gouvernement d'enquêter sur les différends ouvriers survenus dans les chantiers de construction maritime, a adopté une nouvelle méthode. Ce matin, à la reprise de l'enquête, les commissaires siégeant à huis-clos, les avocats mêmes des parties en cause se sont vus refuser l'entrée de la cour, seuls les représentants des patrons et des unions sont admis devant le tribunal. La commission a recommencé ce matin toutes les procédures dans l'affaire des chantiers de Lauzon.

RIEN DE VRAI LÀ DEDANS

LE MAJOR-GÉNÉRAL LESSARD NIE LA NOUVELLE DE SA NOMINATION COMME COMMANDANT DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE CANADIEN EN SIBÉRIE. — CEUX QUE L'AVENTURE ATTIRE.

Une dépêche d'Ottawa laissait entendre ce matin que le major-général Lessard serait nommé commandant des forces expéditionnaires canadiennes qui iront en Sibérie. On sait en effet que le Canada fournira de 4,000 à 5,000 hommes de troupes à cette expédition qui va au secours des Russes. Dans une entrevue qu'il a eu aujourd'hui même à Halifax avec un journaliste, le major-général Lessard dit n'avoir pas encore entendu parler de sa nomination. "Il n'y a rien de vrai dans cela," a-t-il répondu au journaliste qui lui annonçait la nouvelle.

Ici à Montréal, on a commenté l'organisation de cette compagnie canadienne-française qui doit se rendre en Sibérie. Le colonel Lafèche, D. S. O., est chargé de la tâche d'ici à ce que les officiers soient nommés. On mentionne déjà les noms de quelques-uns de ceux qui pourraient faire partie de cette compagnie, et comme question de fait le colonel Lafèche soumettra au ministère de la milice pour approbation les noms des officiers suivants: le capitaine A. Bernier du 60ième bataillon, le lieutenant E. Nantel, du 22ième canadien-français, le lieutenant De-Waele, un officier belge, et le lieutenant Marler, qui fait actuellement partie du corps des mitrailleuses. Tous ont déjà fait du service et y sont encore aptes. Le colonel Piché nous déclare cependant qu'il n'a pas encore soumis un seul nom aux quartiers généraux de la milice, à Ottawa, qui seuls ont le droit de décider quels seront les officiers de cette nouvelle compagnie.

Déjà, dans le cours de la journée d'hier, le colonel Lafèche a eu à répondre à un grand nombre de jeunes gens, soldats de retour du front ou autres, qui manifestent l'intention de faire partie de cette expédition en Sibérie. Les officiers croient que les rangs seront vite remplis lorsque l'organisation aura commencé pour de bon.

C'est cette après-midi que commencent aux casernes de la rue Peel, cette enquête du colonel Schneider qui aura à étudier la façon dont on a procédé pour faire subir certains examens militaires. Les séances de l'enquête seront tenues à huis clos. Lorsque le rapport sera rédigé, il sera transmis au colonel Piché qui ensuite le fera parvenir aux quartiers-généraux de la milice à Ottawa. Cette enquête n'a pas l'importance qu'on semble lui donner dans certains quartiers, nous déclarait ce matin un officier des quartiers-généraux. C'est une question qui n'intéresse que quelques personnes et plus particulièrement les militaires.

CHANGEMENT DE TACTIQUE

Londres, 13. — Il se fait un changement notable dans la tactique militaire, dit le critique du "Times". Je crois que durant les récentes victoires alliées du mois dernier, la stratégie allemande était dans une période de transition de la manière de Ludendorff à celle que nous ne pouvons pour le moment que conjecturer.

Les ruées heureuses des Alliés sur le front italien, continue le critique, sont un exemple de l'essai des nouvelles tactiques. Les Allemands renforcèrent-ils le front italien en vue d'une prochaine offensive ou reculent-ils délibérément? Quelle en est l'explication? Ces questions et beaucoup d'autres restent sans réponse. Indubitablement de grands changements s'opèrent dans la politique militaire allemande dont nous n'avons pas la clef.

L'EST DEVIENT MENAÇANT

Londres, 13. — L'Allemagne, dans l'amertume de l'heure du désastre sur le front occidental, est de plus en plus menacée à l'est non seulement par les troupes grossissantes des Alliés, mais aussi par la résistance inorganisée à son implantation, dit le Daily Telegraph, en commentant l'imbroglio russe. Il n'est pas un coin de la Russie où les garnisons de troupes allemandes n'aient pas toutes les peines du monde à s'imposer. Cette tâche exigera de nouveaux renforts, en plus de ce qu'il faut opposer aux Alliés.

Le Daily News déclare que l'impossibilité pour les Bolshéviki de se rallier aux forces allemandes prouve leur triste position. La chute de Lenine et de Trozky sera le commencement de la solution du problème russe. Elle prouvera que la Russie veut s'emanciper de l'exploitation allemande pour vivre de ses propres forces.

LE SERVICE AÉRIEN SE FAIT VALOIR

DEPUIS DEUX JOURS IL A VIRTUELLEMENT REMPLACÉ LES CANONS LOURDS QUE LES ALLIÉS N'ONT PU TRANSPORTER ASSEZ VITE.

Avec l'armée française, 13. — Depuis deux jours, le service aérien, les avions de bombardement en particulier, ont joué un rôle des plus importants. Les machines de bombardement ont virtuellement remplacé les canons lourds que les Alliés n'ont pu transporter assez vite pour aller de pair avec l'infanterie. Le travail de ces machines est si bien organisé qu'elles attaquent immédiatement des groupes de fantassins et des convois de ravitaillement lorsqu'elles reçoivent des signaux des avions éclaireurs. Leur rôle ressemble beaucoup à la coopération de l'artillerie lourde avec le service aérien.

Des escadrilles de bombardement sont prêtes à tout moment à s'élever dans les airs, dès qu'on rapporte la présence de troupes ou de convois dans les villages ou aux terminus. Ce système a été employé à Lassigny, l'autre jour. Un observateur a annoncé que le village était encombré de troupes et de camions. Aussitôt 121 appareils ont volé sur les lieux et ont lancé 21 tonnes de bombes. Cette attaque a causé un gros incendie, détruit des camions et bloqué les rues du village, arrêtant les mouvements de l'ennemi pendant des heures.

ATTAQUE SUR UN FRONT DE 25 MILLES

New-York, 13. — Ce matin, les Alliés ont commencé une attaque générale contre la ligne allemande, allant de Chaulnes, au sud, à l'Oise, un front d'environ 25 milles. Des dépêches reçues à Londres, un peu après midi, signalent des gains importants à divers points, en particulier dans le secteur d'importance vitale de Lassigny, près de l'Oise.

LES ALLIÉS PRENNENT LASSIGNY

Londres, 13. — (4 h. 37). — Les Français ont mis le grappin sur tout le massif de Lassigny, à l'extrémité méridionale du front de bataille de Picardie, suivant des nouvelles reçues cet après-midi.

LA CRISE DES CHARS URBAINS À DÉTROIIT

LE CONSEIL MUNICIPAL DE CETTE VILLE PREND UNE INJONCTION CONTRE LE TRAMWAY.

Détroit, 13. — A une minute après minuit, la ville, par l'intermédiaire de son conseil municipal, a obtenu en Cour de circuit, une injonction contre la compagnie de tramways de Détroit. Cette injonction est destinée à empêcher la compagnie d'élever la nouvelle ordonnance qui prenait effet à minuit et établit un tarif de 5 sous, pour les lignes de la ville.

La ville a prévenu l'action de la compagnie qui se proposait de faire émettre une injonction pour empêcher l'ordonnance d'être appliquée. A la suite de la tentative que la compagnie a faite de toucher un passage de 6 sous, samedi, des centaines de voyageurs ont refusé de payer cette somme et des émeutes ont eu lieu, et plusieurs tramways ont été endommagés. De bonne heure, hier soir, la compagnie a donné instruction aux employés d'accepter 5 sous plutôt que de marcher à vide, mais a maintenu toujours son droit d'établir un tarif plus élevé.

LENIEN PRÉND SES MESURES

Amsterdam, 13. — Le premier ministre russe, Lenine, a émis un manifeste préconisant l'annihilation impitoyable des contre-révolutionnaires, dit le Rhenische Westfälische Zeitung d'Essen. Les paysans qui gardent plus de grain que cela n'est nécessaire à leurs besoins personnels, seront cités devant les tribunaux révolutionnaires, comme ennemis du peuple. La peine capitale sera infligée à ceux qui pratiqueront un commerce illicite.

FAITS - MONTREAL
CELA ÉVEILLE LES SOUPÇONS
DEUX NOUVEAUX INCENDIES DANS DES ENTREPOTS A FOIN, A GRAIN ET A CHARBON PORTANT LES AUTORITES A SE DEMANDER SI DES INCENDIARIES SONT A L'OEUVRE.

Deux incendies dans des entrepôts de foin et grains, de bois et de charbon, ont occupé nos pompiers. Le premier causait environ \$2,000 de dommage à M. A. Vandaele, 893 rue Laurier. Sous les ordres du chef Dagenais, les pompiers ont vite maîtrisé les flammes. Le second fut plus considérable, à l'entrepôt de M. André Elie, 1250 est, rue Marie-Anne. Dès son arrivée, le chef Dagenais sonna une deuxième alarme qui amena sur les lieux le chef de la brigade Chévalier, les chefs adjoints St-Pierre et Mann et le chef de district Hooper.

L'incendie de l'entrepôt qui contenait une forte quantité de foin, de charbon, grain et bois, menaçait la maison portant les numéros 1200-10 et 12, occupée par les familles A. Elie, Brabant et R. Elie.

Les pompiers réussirent toutefois à préserver ces logements.

L'entrepôt de M. Elie est une perte totale d'environ 4 à 5,000 dollars; un cheval et une vache ont été brûlés, ainsi que des voitures. Les médecins Ch. Lalleur et Lamoureux, de la brigade des incendies, les ambulances des hôpitaux étaient sur les lieux du sinistre mais il n'y eut aucun accident à déplorer. La pression de l'eau était excellente.

Le service de police était sous les ordres de l'inspecteur Robert et du lieutenant Turner, du poste No 19.

La coincidence de tels incendies dans des entrepôts semblables laisse les autorités perplexes. Sont-

elles les oeuvres d'incendiaires ? Une enquête devra répondre à la question qui se pose.

ACCUSE DE FAUX

Alex. Ellison, de la compagnie "Paper and Hardware Products", a comparu hier après-midi, devant le juge Choquet, accusé d'avoir forgé au détriment du Pacifique-Canadien des billets de connaissance. Le procédé de l'accusé était celui-ci. Ellison expédiait des chars de morceaux de fer de Montréal aux États-Unis. Puis il aurait envoyé à une autre usine des États-Unis un billet de connaissance, l'informant de l'expédition du métal. Il aurait touché un profit sur ce second envoi, tandis que les réclamations s'amoncèrent au débit du Pacifique Canadien. Les nombreux témoins entendus établissent que l'accusé Ellison aurait joué le même tour à plusieurs compagnies qui maintenaient l'accusé de fraude. Me Bercevitich, C.R., est l'avocat du Pacifique, et Me W. Jacobs, C.R., occupe pour la défense.

LA SYNCOPE FOUROYANTE

Le fourgon a transporté à la morgue le cadavre de Philippe Gosselin, 57 ans, 615 rue Bréboeuf, qui est mort subitement au No 2199 rue Clarke. On croit qu'il a succombé à une syncope.

MORT ACCIDENTELLE

Le coroner a signé un verdict de mort accidentelle dans le cas de E. Wafer Lachance, 38 ans, 441 rue Jeanne-Mance, qui s'est noyé au lac L'Assommoir dimanche après-midi. C'est pendant qu'il essayait de sauver un ami que l'accident est survenu.

VICTIME DU TRAVAIL

Alfred Gibord, 57 ans, 615 Champlain, était à peindre, debout sur l'allège d'une fenêtre à la maison de rapport Western, quand pendant l'équilibre il fit une chute qui lui fractura le crâne. Il est mort peu après son arrivée à l'hôpital Victoria.

LE TRAVAIL
L'OUVRIER ET LA GUERRE

M. G. L. BERRY, PRESIDENT DE L'UNION INTERNATIONALE DES PRESSIERS NARRE SES IMPRESSIONS DE VOYAGE EN EUROPE ET DONNE DES CONSEILS AUX TRAVAILLEURS MONTREALAIS.

M. George L. Berry, président de l'Union Internationale des Pressiers, a donné, hier soir, à l'Auditorium, une conférence aux ouvriers sur "Le travail organisé et la guerre". M. Berry a fait part à son auditoire de ses impressions sur son séjour en France et en Angleterre, où il faisait partie de la mission américaine du Travail.

L'orateur a loué le sentiment patriotique des ouvriers français et anglais et proposé leurs exemples aux ouvriers de Montréal.

Après un sombre tableau de la guerre dont il fit reposer toute la responsabilité sur l'Allemagne, il parla de l'esprit qui anime l'ouvrier chez les nations alliées.

Afin de discuter le grand problème qui nous occupe dit-il, en commençant, il importe de bien considérer la grandeur de la tâche qui nous incombe et qui incombe à l'ouvrier entier, celle de défendre le droit des nations à décider de leur sort, le droit de vivre libres. Tout ce qui nous est le plus cher est actuellement en jeu, dans ce conflit dans lequel le militarisme a jeté les grandes nations.

Quant aux buts des Alliés dans cette guerre, ils ne sont, d'après moi, continue l'orateur, que la lutte pour la conservation du droit. Cette guerre est la guerre des peuples voulant conserver les droits des autres. M. Berry repassa brièvement les circonstances du début de la guerre et les malheurs et les hontes dont l'Allemagne s'est faite la semeuse. Il voit la cause du conflit dans le mépris hautain de l'Allemagne pour le reste de l'univers. Il avoue qu'aux États-Unis comme au Canada l'orateur allemand a essayé de mouler l'opinion publique. C'est le jour du devoir et du sacrifice, s'exclame l'orateur. Les ouvriers ont fait durant cette guerre une oeuvre magnifique, suivant l'exemple des travailleurs européens, de ceux de l'héroïque Belgique, de la France j'ai eu le plaisir de traverser ce pays, de rencontrer les chefs du parti ouvrier, de constater les sacrifices de ce courageux peuple français qui ayant perdu 1,700,000 hommes, et les plus belles provinces, n'en reste pas moins fort sous l'épreuve. Tous nous sommes pacifistes, continue-t-il, mais par contre nous sommes convaincus que la paix ne peut exister à moins que la philosophie inculquée au peuple allemand ne disparaisse. Il vous appartient de faire tout en votre pouvoir dans le but d'obtenir le plus d'influence possible dans le gouvernement de votre pays. Votre gouvernement devrait donner aux ouvriers le droit de contribuer le plus possible à la conduite des affaires publiques.

Nous devons poursuivre la même politique qu'en France et en Angleterre. Ceux qui disent que des ouvriers anglais n'ont pas fait leur devoir se trompent. La production industrielle de l'Angleterre est actuellement plus considérable qu'il y a un an.

M. Berry déclare qu'il est urgent de s'occuper du problème de l'après-guerre et promet qu'après les pressiers toucheraient les mêmes salaires qu'à présent. La déclaration a été applaudie.

Il faudra s'occuper des vétérans et ne pas jeter sur le pavé la femme qui fait aujourd'hui noblement son devoir. Si vous avez hésité, ouvriers, à soutenir cette guerre, reprenez-vous. La victoire appartient à nous tous soldats. Soyons loyaux à cette cause afin que la vie vaille la peine d'être vécue et que les causes de la guerre soient abolies. L'orateur invita les auditeurs à lui poser des questions. M. Bury, candidat socialiste aux dernières élections, lui demanda si la liberté de la parole et de la presse est abolie durant la guerre.

M. Berry.—La mienne n'est point abolie.

Une voix.—On m'a enlevé ma liberté.

M. Berry.—Pourquoi?

M. Buhay.—Parce que nous étions en désaccord avec le gouvernement.

M. Berry.—A quel sujet? De la continuation de la guerre à tout prix?

Une voix.—Oui, oui.

M. Berry.—Le gouvernement a

bien agi. Quiconque prêche pour empêcher la guerre contre le militarisme doit être contraint de se taire.

CE QUE DIT UNE AGENCE ENNEMIE

(Service de la Presse Associée)
 Amsterdam, 13. — Une agence allemande de nouvelles semi-officielles décrit, dans une dépêche à Berlin, le plan d'attaque anglo-français, entre l'Ancre et l'Avre. Elle dit que c'était l'intention des Alliés de briser le système de défense allemand sur le front qui n'était que faiblement fortifié. Elle dit qu'il a été impossible encore de construire des défenses permanentes, et que le transport du matériel avait été trop difficile pour permettre de faire des travaux le long de la ligne. La dépêche ajoute:

"Protégées par un bombardement bref mais très intense, les armées de l'Entente ont tenté de briser les lignes de l'infanterie et de l'artillerie allemandes avec leurs chars d'assaut. La cavalerie aidée par les chars d'assaut, devait s'élaner sur les lignes allemandes et attendre dès le premier jour de l'offensive le chemin qui va de Péronne à Roye.

"L'échec de ce plan est dû d'abord à l'héroïque résistance des garnisons de tranchées qui, en plusieurs endroits, défendirent leurs positions jusqu'à ce qu'elles fussent entourées de tous les côtés. Durant l'ouragan de mitraille, toutes les communications télégraphiques et téléphoniques furent brisées. Les fusées étaient absolument invisibles au milieu de l'épais brouillard, et pendant que les artilleurs préparaient un feu de barrage, ils se trouvaient pris tout à coup de chaque côté par les chars d'assaut dont les mitrailleuses exerçaient des ravages très grands. Prompts comme l'éclair, ils pointèrent les canons à courte portée contre les chars d'assaut, tandis que les autres continuaient toujours leur tir de barrage pour empêcher les réserves anglaises d'avancer. Dans les autres bataillons, les derniers officiers survivants dirigèrent une mitrailleuse pendant des heures, et ils réussirent même à se faire un chemin jusqu'aux lignes allemandes.

"Les Anglais et les Français commencèrent le second jour de l'offensive en envoyant leurs chars à l'assaut, mais, affaiblis par leurs pertes du jour précédent, ils ne dépassèrent pas la même vigueur. Accablés par le feu des batteries allemandes, leur attaque échoua. Plusieurs chars d'assaut furent atteints et prirent en flamme; ils reculérent. L'infanterie ne montra pas aussi beaucoup d'initiative et l'attaque fut terminée.

"Ce ne fut que dans l'après-midi que les Anglais aidés par des troupes fraîches purent renouveler l'attaque. Sur tout le front depuis Morlancourt jusqu'à l'Avre, des vagues humaines s'avancèrent précédées une fois de plus par des fortes divisions de chars d'assaut. Des aviateurs planaient au-dessus essayant d'endommager les rangs ennemis au moyen de leurs mitrailleuses.

"Une habile contre-attaque de l'infanterie allemande eut lieu ensuite. C'est ainsi que la bataille s'engagea. Finalement les Anglais, malgré leur grand nombre de troupes, ne purent avancer jusqu'aux rives de la Somme et le long de la grande voie romaine.

"Plus au sud, les Français et les Anglais assaillirent la ligne qui va de Rozières à Arvillers. Ils obtinrent quelques succès et prirent pied dans un terrain qui ne pouvait pas être défendu. Nous avons abandonné volontairement à l'ennemi les rives de la Somme que les furieuses attaques anglaises n'avaient pu lui permettre d'obtenir."

Les journaux allemands commen-

tent beaucoup les résultats de l'offensive alliée; le "Weser Zeitung" dit que cet échec des troupes allemandes ne peut être expliqué en disant qu'il y a eu une surprise de la part des Alliés. On s'attendait à cette attaque et il faut donner une autre explication. C'était la journée des détaillistes à Cologne, dit un journal de cette ville en ajoutant que le peuple était très anxieux.

UN ARTISTE DANS DE MAUVAIS DRAPS

Boston, 13. — Robert Percy Baker, sculpteur et peintre anglais, a comparu en Cour hier sous l'inculpation d'avoir violé l'acte d'espionnage. Deux femmes, Mme F. B. Boyer, dont le mari est un des chefs de la Croix-Rouge à Paris, et Mme Elizabeth Grinnell, ont juré que Baker leur avait dit être convaincu que l'Allemagne n'était pas dans le tort. Il a ajouté, prétend-il, que bien qu'il admire la France il la trouve une nation brutale.

Mme Grinnell accuse aussi Baker d'avoir dit que c'était honteux d'entraîner des hommes comme lui. Il a ajouté qu'il demanderait une veuve avec des enfants pour s'exempter de la conscription. Le procès ne se continuera que le 5 septembre, et en attendant Baker est en liberté provisoire après avoir fourni un cautionnement de \$1,000.

Mme SKEFFINGTON EST LIBÉRÉE

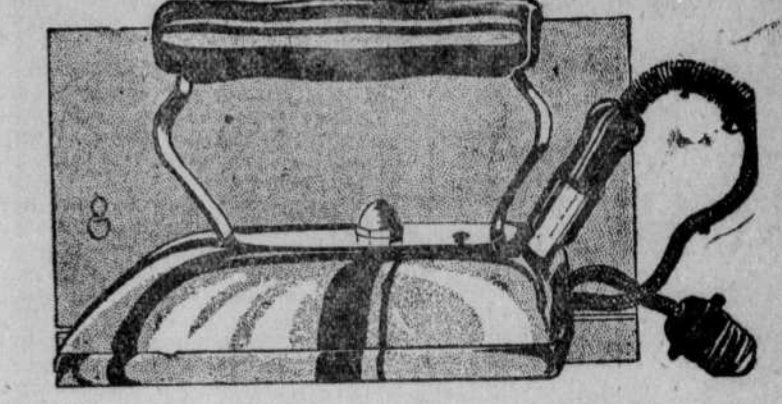
Londres, 13. — Madame Sheehy Skeffington, qui, depuis sa déportation d'Irlande a été gardée dans la prison d'Holloway, vient d'être relâchée.

Les autorités l'ont prévenue qu'elle ne devra pas retourner en Irlande sans leur permission.

Mme Skeffington trompa la vigilance de la police anglaise et gagna l'Irlande le 3 août. Le 8 du même mois elle fut appréhendée à Dublin, Mme Skeffington est la veuve de F. Sheehy Skeffington, autrefois rédacteur à l'"Irish Citizen", qui fut tiré et tué par un officier anglais durant l'insurrection des Seinn-Feiners en 1916.

GRANDS MAGASINS GOODWIN

Deux articles qui devraient se trouver dans chaque maison...



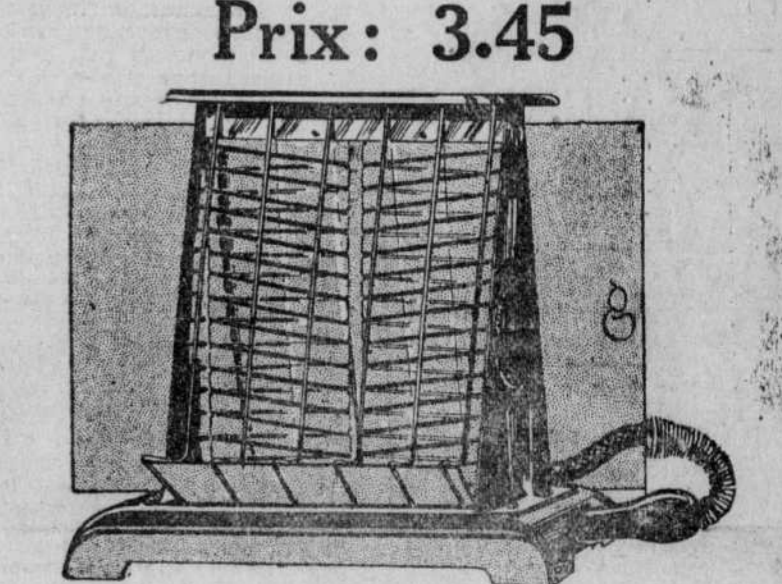
Un fer électrique

Nos fers électriques donnent tellement satisfaction et sont d'un prix si raisonnable que personne ne devrait s'en passer. LES FERS ELECTRIQUES "GOODWIN'S SPECIAL" sont garantis.

LES FERS ELECTRIQUES "GOODWIN'S SPECIAL" sont entièrement nickelés.

LES FERS ELECTRIQUES "GOODWIN'S SPECIAL" ont tous une bonne longueur de corde et une fiche de raccord permettant de raccorder à n'importe quelle prise de courant.

Prix: 3.45



Un grille-pain

Pouvez-vous vous passer du plaisir de griller votre pain vous-même d'une façon pratique et économique? Nos grille-pain sont d'une construction extra solide leur assurant un usage continu, les trouvant toujours prêts à vous donner pleine et entière satisfaction. Comme chaque grille-pain dure des années et des années, vous vous trouverez à payer seulement une fraction de sou chaque jour pour tout l'usage que vous en retirerez.

Prix: 4.75

Au sous-sol.

Magasins fermés à 5.30 p.m.
 Magasins ouverts à 8.30 a.m.

Goodwin's LIMITED
 Téléphone Uptown 7000

Derniers 10 jours de notre Vente d'Août

Une liquidation notable comportant pratiquement tout ce dont une femme a besoin en fait de costumes et de toilettes d'ici à l'automne, à rabais de

50% 66 2/3% et 75%

ROBES POUR L'ETE Régulier \$15 à \$35	BLOUSES EN COTON Aussi middles
POUR \$5 à \$11.75	A MOITIE PRIX
COSTUMES DE DRAPEAU Régulier \$30 à \$125	CHAPEAUX D'ETE Pour liquider à
A MOITIE PRIX	\$3.75
ROBES POUR L'ETE Régulier \$10 à \$47.50	ROBES DE SOIE Régulier \$35 à \$150
POUR \$5 à \$23.75	POUR \$17.50 à \$75
COSTUMES DE SOIE Sans manches. Régulier \$35 à \$95	MANTEAUX MODELES Régulier \$70 à \$175
POUR \$11.75 à \$31.50	POUR \$17.50 à \$43.50
COSTUMES DE SOIE Surplus d'assortiment	ESCARPINS EN CANEVAS Régulier \$4 à \$5
A MOITIE PRIX	POUR \$2.75

Fairweathers, Limitée
 rue Ste-Catherine près Peel
 Toronto MONTREAL Winnipeg

VETEMENTS

Vêtements de distinction

Une certaine grâce dans le style imprime aux vêtements C. & C. un cachet de supériorité sur la moyenne des habits faits sur mesures, bien que le prix en soit toujours raisonnable.

CUMMINGS & CUMMINGS
 rues St-Paul et St-Sulpice
 En arrière de l'église Notre-Dame.

La Bonne Humeur
 règne en maîtresse dans toutes les maisons où l'on fait usage DU **SAVON IMPERIAL** de **BARSALOU**

Aussi la Vraie Ménagère n'en accepte aucun autre. Cadeaux utiles en échange des enveloppes.

USINES: 172 DELORIMIER, MONTREAL.

SAVON IMPERIAL

SAISON IMPERIAL

SAVON DE FABRIQUE

La Villa des Colombes

par M. Maryan

Feuilleton de la page du FOYER

20 (Suite)

Le comte avait déjà disparu, pressé de se replonger dans son travail. Miss Atkinson se tourna vers François.

—La maison va nous sembler triste, dit-elle d'un ton très naturel. Si nous nous distrayons un peu? Sortons-nous, ce matin?

—Allons à San-Marco, dit la jeune fille, avide à la fois de silence et d'impressions nouvelles.

Elle sentait un désir douloureux de fuir cette maison où elle venait de souffrir, et où, tout à coup, il ne lui semblait plus être sur le même pied qu'auparavant. Ceci n'était qu'une impression, mais elle fé-

prouvait très vivement.

Elle témoigna l'intention de marcher. La chaleur n'était pas encore très forte cette année-là, quoi qu'en ait dit la comtesse, et bien qu'on fût déjà en juin, les touristes continuaient à affluer à Florence. Les rues étaient animées. Une foule d'Anglais et d'Allemands promenaient dans les musées et les églises leurs invraisemblables costumes de voyage, et les magasins étaient leurs plus irrésistibles séductions, tandis que des marchands ambulants venaient de toutes parts ouvrir sous les yeux des passants leurs coffres contenant de "véritables mosaïques de Florence": croix, broches, boutons de man-

chettes; "trois pièces pour une lira".

Il y avait du monde sous les arcades des cloîtres, quoique l'heure fût un peu avancée; mais on pouvait s'isoler et parcourir à son gré les corridors et les cellules, chacun s'absorbant dans sa contemplation, sans s'occuper de son voisin. Miss Atkinson était, dans la disposition d'esprit où se trouvait François, la plus agréable des compagnes. Peu causeuse par nature, le tact dont elle était douée lui révélait le besoin de silence qu'éprouvait la jeune fille; elle la suivait docilement, prenant ou feignant de prendre un plaisir inépuisable aux fresques qui arrêtaient François. Celle-ci trouvait reposant, bienfaitant de voir ces madones et ces saints si peu terrestres, dont le corps fluet ne semble que le voile nécessaire, le lien léger de l'âme transparente.

Elle s'attarda dans la cellule où, sur le mur blanc et pauvre, est tracé le gracieux mystère de la Prénatation. Il est idéal, le geste de la jeune Vierge, — une enfant, et cependant une mère, qui a laissé son divin trésor aux mains de l'heureux Siméon, mais dont les mains fuselées (les mains sont un poème chez les Vierges du Beato), se tendent instinctivement pour le protéger ou le reprendre. Il y a

ce qui l'arrachait à elle-même et à sa secrète souffrance.

XIV

Le déjeuner fut une diversion. Le comte redoubla de politesse, et Stéphane se montra plus intéressant que jamais. François fut invitée à les suivre dans la bibliothèque, qu'elle ne connaissait pas. C'était une immense chambre, située, comme la galerie, au-dessus du portique de la cour d'honneur, et tapissée de centaines de livres, dont un certain nombre étaient de grand prix. La table de travail du comte était placée près d'une fenêtre, et couverte de livres, de brochures, de feuillets détachés. Une autre table servait à Stéphane, et il y avait en outre deux ou trois hauts pupitres, pour écrire debout. Sur les bibliothèques, qui étaient en bois richement sculpté, et de moyenne hauteur, il y avait quelques marbres d'après l'antique: des bustes, le Laocoon et l'Apollon Musagète, du Vatican, puis des majoliques, dont les tons vifs éclairaient la pièce un peu sombre et sévère.

Françoise dut entendre le comte exposer, dans son français laborieux, d'aillieurs émaillé de mots italiens, le plan très savant et très compliqué de son ouvrage sur les antiquités de Florence, et ce qui

l'intéressa davantage, elle fut admise à feuilleter les dessins, dus à Stéphane, qui devaient accompagner le texte. Quelques-uns étaient tout à fait techniques, et d'un genre ingrat: des plans reconstruits, des délimitations de monuments à peu près disparus, des tronçons de colonnes, des débris de chapiteaux. D'autres reproduisaient des statues célèbres, des ruines pittoresques. Tous portaient le double cachet d'une science impeccable et d'un sens artistique merveilleux. Son oncle, ravi de l'intérêt qu'elle prenait à l'oeuvre, l'invita à entrer aussi souvent qu'elle le voudrait dans la bibliothèque, et même à y prendre les livres que Stéphane lui choisirait volontiers, et avec un tact dont il répondait d'avance.

L'après-midi se traîna lentement, mais la soirée fut horriblement triste. Après avoir goûté le charme de relations choisies, et surtout après avoir connu une intimité charmante avec un homme jeune, spirituel et séduisant, la société de Rosa Atkinson était une pauvre compensation. A mesure que venait la nuit, François sentait revenir, plus amer, son désespoir de la veille. Avant de rentrer dans sa chambre, elle ouvrit la porte du salon où, l'avant-veille encore, une vive et joyeuse lumière éclairait une so-

ciété d'élite. Dans l'obscurité ressortaient comme des fantômes les hauts fauteuils enveloppés, les statues voilées de gaze, tandis que les tapis étaient roulés dans les angles. Une indicible tristesse planait sur cette transformation. Il lui semblait que c'était une image, une triste caricature du bouleversement qui s'était opéré dans sa vie...

Le lendemain, elle décida qu'elle pouvait sortir seule. Miss Atkinson n'y trouva point à redire: c'étaient les habitudes de son pays. François erra donc à travers les rues que, peu de jours auparavant, elle parcourait en voiture avec sa tante. Elle sentait que sa vie allait s'orienter différemment. Comment, dans quel sens? Ceci, elle l'ignorait. Un instinct très sûr lui conseillait de s'occuper, d'abord pour elle-même, puis pour se rendre utile dans cette maison où, tout à coup, il lui semblait pénible d'être à charge. Mais avant de se créer des devoirs et des occupations, elle sentait aussi le besoin de se reposer un peu. Elle se distraire d'une angoisse incessante, de jour encore une fois, si elle le pouvait, de tout ce qui l'avait charmée jusqu'ici.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), J. N. Chevrier, gérant général.

La Vie Sportive

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties disputées hier dans les séries des ligues Nationale et Américaine:

LIGUE NATIONALE

A Chicago: R. H. E. Pittsburg . . . 044111001—12 17 0 Chicago . . . 010000000—1 7 3 Batteries: Hill et Schmidt; Martin, Hendrix, Napier et O'Farrell.

A New-York: New-York-Boston: Partie remise, pluie.

A Brooklyn: Brooklyn-Philadelphie: Partie remise, pluie.

A St-Louis: R. H. E. Cincinnati . . . 100000000—1 7 3 St-Louis . . . 00200010x—3 7 3 Batteries: Schneider et Wingo; Tuero et Gonzalez.

POSITION DES CLUBS

	P.	G.	P.C.
Chicago	67	37	645
New-York	61	43	587
Pittsburg	55	47	539
Cincinnati	48	55	466
Brooklyn	46	55	455
Boston	46	57	447
St-Louis	44	63	404

LIGUE AMERICAINE

A Boston: R. H. E. New-York . . . 020000000—2 4 0 Boston . . . 000000010—1 3 2 Batteries: Robinson et Walters; Ruth et Mayer.

A Cleveland: R. H. E. Chicago . . . 000100010—2 2 2 Cleveland . . . 20025101x—11 14 0 Batteries: Mitchell, Danforth et Schalk; Devornier, Norton et O'Neill.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Boston	63	44	588
Cleveland	62	47	569
Washington	58	48	547
New-York	51	52	495
Chicago	52	54	491
St-Louis	48	56	462
Detroit	47	59	443
Philadelphie	42	63	404

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

Les parties d'hier:

A Toronto: (Première partie) R. H. E. Buffalo . . . 01000000003—4 9 1 Toronto . . . 00000100000—1 10 3 Batteries: Helfreich et Bengough; Lewis et Fisher.

(Deuxième partie) Buffalo 000000—0 4 1 Toronto 10002x—3 6 1 Batteries: Helfrich, Thomas et Bengough; Heck et Fisher.

A Jersey City: POSITION DES CLUBS.

	G.	P.	P.C.
Toronto	68	35	660
Binghamton	61	34	642
Baltimore	58	40	593
Rochester	52	42	558
Newark	49	49	500
Buffalo	40	56	417
Hamilton	31	67	352
Jersey City	24	69	259

"JOLICOEUR JR. DE VILLE EMARD"

Malgré le supplément de trois forts jeunes gens pour renforcer le club "Collégien II de St-Henri", vendredi dernier, le "Jolicoeur Junior de Ville Emard" a vite encore tiré l'affaire au clair en montrant à son rival, par un résultat de 8 à 6, que la force et la taille ne sont rien à côté de l'agilité, de l'adresse et de l'habileté des joueurs dans une jouée de balle au camp. Aussi le "Collégien II de St-Henri" a-t-il promis de se souvenir longtemps de ses deux écrasantes défaites. C'est pourquoi, fier de ce triomphe sans pareil, le "Jolicoeur de Ville Emard" est maintenant prêt à accepter le défi du meilleur club de jeunes de 12 à 14 ans dans Montréal.

Gérant: Joseph Mathieu, 2229, rue Jacques Hertel, Ville-Emard.

DES REGATES A ST-VINCENT

On déploie une grande activité chez les MM. et les dames patronnesses du Bien-Etre de la Jeunesse de Montréal et de St-Vincent de Paul, au sujet des régates et de la fête champêtre de l'association qui auront lieu à ce dernier endroit dimanche prochain. Un succès sans précédent est assuré. Les prix et les souscriptions abondent. Huit comités sont à l'oeuvre et c'est à qui déploiera le plus de zèle. Un grand nombre de yachts, de chaloupes, de canots et de skiffs sont déjà inscrits. Le programme des courses sur terre a également été préparé avec soin. Il y aura aussi un grand nombre autres attractions sur terre et sur eau. La fête vénitienne, l'illumination, le lancement des ballons, le feu d'artifice, les discours et la distribution des prix comprendront le programme de la soirée. Une fanfare de premier choix augmentera la gaieté de la fête. Comme il a déjà été annoncé, ces fêtes seront données en l'honneur des autorités municipales de Montréal et de St-Vincent, des journalistes et des bienfaiteurs de l'oeuvre du Bien-Etre. La veille une grande soirée artistique sera donnée au Collège par le Cercle Lippier. Inutile d'insister sur la valeur de ces artistes que Montréal a appris à connaître au Monument national et ailleurs.

On se rend à St-Vincent par les tramways du Sault-au-Récollet. Pour autres informations, s'adresser à M. Bernier, 183, rue St-André, Est 4443.

LE SPORT EST NE EN FRANCE

"Soi desporter" est une vieille locution française, synonyme de "faire des sports", et qui prouve que le sport est né chez nous et ne nous vient pas de l'Angleterre. Il n'est peut-être revenu d'outre-Manche, mais il y était allé de chez nous. C'est de France que sont sortis le mot et la chose, pendant la guerre de Cent ans, où les Anglais prirent l'habitude de "soi desporter", de faire des sports. Même le tennis et le foot-ball sont d'anciens jeux français.

Se "desporter", c'est bien se porter, surtout si l'on ajoute aux exercices l'observation des notions d'hygiène qui se répandent de plus en plus en même temps que le goût de l'activité musculaire. Activité physique et soins hygiéniques se complètent et même se commandent les uns les autres.

Enfin ce courant d'idées nouvelles, dont l'aboutissant est déjà un remarquable sursaut d'énergie, va sans doute s'étendre et gagner tous les étages des classes sociales. Il le faut. Mais une circulaire de bonne volonté de tel ou tel ministre ne suffira pas plus à la tâche, que jadis n'ont suffi les premières prescriptions physiques et hygiéniques édictées par Moïse et Mahomet. De tout temps, les gens éclairés se sont préoccupés de rechercher et d'enseigner à leurs concitoyens les moyens de se préserver de la maladie et de prolonger leur existence. De tout temps, il y a eu des prophètes peu écoutés ou mal écoutés. Même de nos jours où l'instruction est plus répandue, quelle nappe épaisse de préjugés subsiste encore, contre lesquels se heurtent prescriptions, conférences et circulaires, mais dont finissent bien par avoir raison et la propagande et la multiplicité des exemples. Les preuves par exemple individuelles foisonnent. Voici maintenant que les statistiques nous donnent des exemples collectifs, nous apportent la preuve que la durée de la vie humaine a été prolongée en moyenne de cinq ans pour les hommes et de six ans pour les femmes.

D'après le professeur Fischer, de l'Université d'Yale, aux Etats-Unis, la prolongation de la vie serait: en Allemagne, de quinze ans pour les hommes, de dix-neuf ans pour les femmes; au Danemark, de treize ans pour les hommes, de quinze ans pour les femmes; en Suède, de 17 ans pour les hommes, de quinze ans pour les femmes; en Angleterre, de quatorze ans pour les hommes, de quinze ans pour les femmes; en France, les hommes ont gagné dix ans, les femmes onze ans. Et, chez nous?

Nous pouvons et devons gagner davantage par la pratique des sports et de l'hygiène. Indus pro patria, disaient les anciens; ajoutons pro nobis. Par le sport et l'hygiène, la vie est plus intensive, devient meilleure.

L'effort est source de vie. "Soi desporter", c'est faire reculer la mort.

"FRASER BRACE DÉFAIT GRANBY"

Le Fraser Brace enregistra sa 7ème victoire, en battant l'invincible Granby, par 2 à 1, sur son propre terrain, devant une assistance nombreuse. Comme le résultat l'indiquait, la partie fut des plus excitante et des plus contestée. Dans la première manche les deux clubs comptèrent 1 point, et chacun conservait l'espoir d'être victorieux. Mais sur un coup en lieu sûr, à la 2ème reprise, Olivier fit compter Hamelin, assurant la victoire du Fraser Brace.

Olivier et Charbonneau se firent une lutte acharnée jusqu'à la fin de la partie, mais Olivier joua une grande partie, et avait l'avantage sur son adversaire, car il retira 13 hommes au bâton contre 6 pour Charbonneau; n'empêche que tous les joueurs du Granby se distinguèrent sans exception, car à trois reprises, durant la joute, ils firent un jeu sensationnel, en jouant un triple jeu et deux doubles jeux.

Le Fraser Brace remercie cordialement le Granby pour le chaleureux accueil qu'il a reçu, et encourage tout club amateur à le visiter, car ce sont de vrais amateurs de balle au camp et de vrais gentils hommes.

LES COURSES DU GRAND CIRCUIT

Philadelphia, 13. — Voici les résultats dans les courses du Grand Circuit hier après-midi:

Classe 2.07, amble, \$1,000:

Betsey Hamlin, Cox . . . 1 1 2 Windsor Todd, Stout . . . 3 2 1 Fle Statley, Valentine . . . 2 dr. Rex De Forest, Fleming . . . dis. Zombrino, Murphy . . . dis.

Temps: 2.05 1-4, 2.12 1-2, 2.07 3-4.

Classe 2.04, amble, \$2,000:

Directum J., Murphy . . . 1 3 1 Baxter Lou, Valentins . . . 5 1 4 Ben All 4 2 3 Hal Boy 3 5 2 Little Batice 2 4 3

Temps: 2.05 1-2, 2.03 1-4, 2.03 3-4.

Classe 2.08, trot, \$1,000:

Chilicoot, Murphy 1 1 1 Hollyrood Kate, Dodge 2 2 2 Genry C., Geers 3 3 3 North Spur, Cox dr.

Temps: 2.11 1-2, 2.08 1-2, 2.11.

ANNA HELD EST MORTE

New-York, 13.—Anna Held, actrice bien connue, est morte, hier soir, après plusieurs mois de maladie.

CHOSSES MUNICIPALES

UNE NOTABLE DIMINUTION

LES DERNIERES STATISTIQUES DE LA MORTALITE INFANTILE. — APERÇU DES PROGRES ACCOMPLIS JUSQU'ICI PAR LE SERVICE D'HYGIENE. — LA TACHE DES INSPECTEURS DU LAIT.

Les dernières statistiques de la mortalité infantile accusent une notable diminution sur les précédentes: 117 enfants au-dessous de 5 ans sont morts au cours de la semaine dernière contre 128 et 150 durant les semaines du 27 juillet et du 3 août. Ce chiffre est encore élevé, mais comme le font observer les autorités du service d'hygiène, il est dû aux chaleurs du mois dernier; les bébés n'en meurent pas immédiatement: ils tombent malades et ce n'est que quelques jours plus tard que la maladie les emporte.

Le nombre 117 se répartit comme suit: 64 enfants de la naissance à 6 mois; 41 de 6 mois à 1 an; 5 de 1 an à 2 ans, et 7 de 2 ans à 5 ans. Ces statistiques de la semaine dernière peuvent être avantageusement comparées à celles qui y correspondent depuis cinq ans. Ainsi, l'an dernier, le nombre des enfants morts au-dessous de 5 ans était de 123; en 1916, de 145; en 1915, de 103; en 1914, de 153; et en 1913, de 148.

On aura une plus juste idée encore des succès remportés jusqu'ici par le service d'hygiène quand on saura que, en 1913, du 1er janvier au 10 août, le chiffre des mortalités infantiles était de 2,340; en 1914, de 2,989; en 1915, de 2,917; en 1916, de 2,481; l'an dernier, de 2,719 et cette année, de 2,313. Et il ne faut pas oublier que Cartierville, le Sault-au-Récollet et Maisonneuve sont annexés depuis à Montréal.

Ces succès sont en partie dus aux diverses Gouttes de Lait disséminées maintenant un peu par toute la ville. Le nombre total des présences dans les trente institutions qui compte Montréal a été, au cours du mois de juin dernier, de 2,384.

L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DU MAL

L'une des principales causes de la mortalité infantile, si on en excepte les chaleurs de l'été, c'est sans contredit la mauvaise qualité du lait que l'on donne aux bébés; aussi le service d'hygiène fait-il converger le plus gros de ses efforts vers l'inspection de cet article de première nécessité.

Douze inspecteurs ont été commis à cette tâche délicate: six parcourent la ville, les six autres les campagnes où les producteurs envoient du lait en ville; ces derniers poursuivent leur campagne jusque dans l'Ontario.

Ces fonctionnaires, au cours du mois dernier, ont fait ainsi 723 inspections: 84 aux stations de chemins de fer; 237 dans des épiceries; 162 dans des laiteries; 116 dans des restaurants; 3 dans des marchés publics; 61 dans des étales; et 60 dans des endroits spéciaux.

Un grand nombre de vaches laitières ont également été examinées; le résultat de ces examens a été assez satisfaisant. Mais on ne peut pas en dire autant des étales: sur 270 qui ont été inspectées, 116 seulement étaient dans un état de propreté passable.

Les inspecteurs de l'hygiène at-

tachent une importance capitale surtout à la propreté des bidons et des bouteilles: ce sont presque toujours ces récipients qui sont les véhicules des microbes qui causent les maladies chez les enfants. Le résultat des inspections de juillet a été le suivant: 137 laitiers ont été avertis d'avoir à mettre sur le marché un produit plus hygiénique tandis que cinq autres, déjà avertis, étaient traduits en correctionnelle pour ne s'être pas conformés aux instructions reçues.

EXCURSION DES MOISSONNEURS

Le Pacifique Canadien fera une excursion d'ouvriers de ferme de tous les endroits de la province de Québec, et aussi de la province d'Ontario, Brockville, Smith Falls, Pembroke et à l'est, jeudi le 15 août. Le prix du passage est de \$12.00, seconde classe, jusqu'à Winnipeg, plus 1-2 sou par mille au minimum de 50 sous, à partir de Winnipeg jusqu'à toute station dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, mais pas à l'ouest d'Edmonton, Calgary et MacLeod, où le moissonneur s'est engagé pour travailler.

Pour revenir, les billets de colons seront vendus à Edmonton, Calgary, MacLeod et les gares à l'est dans l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba, mais pas à l'est de Winnipeg, jusqu'à l'endroit de départ du moissonneur, à condition d'avoir travaillé 30 jours à la moisson, à 1-2 sou du mille jusqu'à Winnipeg, au minimum de 50 sous, plus \$18.00 à partir de Winnipeg.

Tous renseignements seront fournis sur demande par tout agent du Pacifique Canadien ou par M. F. C. Lydon, agent des voyageurs, en ville, 141-145, rue St-Jacques, Montréal. (ré.)

LOEW'S
SEMAINE DU 12 AOUT
THEDA BARA
dans
Une histoire émouvante, étrange et sérieuse
VOYEZ LA DANSE DE LA MORT
FRANK BUSH
Le fameux comédien, et numéros spéciaux de vaudeville.
Rep. continue, de 1 à 11 p.m. Toute l'année. Mat. 10-15c; soirs, 15-25c. Sam., dim. et fêtes, matinées aux prix des soirées.

PARC DOMINION
Concerts à 3 et 8 heures 30 p. m.
CREATORE
et sa fanfare

PROMENADE SUR LE FLEUVE
Tous les jours, excepté le dimanche, le vapeur "Boucherville" quitte son quai, à la Traversée de Longueuil, pour Boucherville, à 8.00, 10.15 a.m., 2.00, 5.30 p.m., et revient après un trajet de 2 heures. Adultes, 40c; enfants, 20c.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2442. — Legaré Auto Lée, de Montréal, demanderesse, vs Chis L. Couture, du même lieu, défendeur. Le 22ème jour d'août 1918, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 323 rue Sherbrooke Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. R. Robitaille, H. C. S. Montréal, 12 août 1918.

PACIFIQUE CANADIEN
Excursion de Moissonneurs
\$12 WINNIPEG
Plus 1/2c par mille au delà
EXCURSION LE 15 AOUT 1918

De toutes les stations dans la province de Québec, aussi des stations dans la province d'Ontario—Brockville, Smith's Falls, Pembroke et à l'Est.

PRIX DU RETOUR: — 1/2c par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$18, jusqu'au point de départ.

Pas de changement de Chars entre l'Est et l'Ouest sur le C.P.R.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou aux BUREAUX DES BILLETS: — 141-145 rue St-Jacques, tél. Main 8125, gares Windsor, Westmount, Place Viger et Mile-End.

F. C. LYDON, agent local, Traffic-Voyageurs, 141-145 rue St-Jacques, Montréal.

AU SECOURS
20,000 Moissonneurs demandés pour les récoltes de l'ouest
\$12 a Winnipeg

Un demi centin par mille au delà
Billet de retour un demi centin par mille jusqu'à Winnipeg, plus \$18.00.
Chars confortables directs, service de cafés à prix moderne.
Accommodement spéciale pour femmes et route scénique par le Nord Canadien.

Excursions datent de MONTREAL, LES 15 ET 27 D'AOUT.

partiront de Montréal, gare rue St-Catharine Service chars spéciaux: Fine Est. à 1.45 P.m.

Pour tous renseignements demandés à l'agent du Nord Canadien le plus rapproché, ou écrivez au Dept. General des Pass., 320 rue St. Jacques, Montréal, Que.

Demandez pour feuille "Circuit et gares de Moissonneurs." 1233

CANADIAN NORTHERN RAILWAY

Aux Ouvriers en Munitions

Quand vous rentrez à votre foyer, chaque jour, si votre conscience vous rend le témoignage que vous avez mis autant d'ardeur et de réelle efficacité dans votre labour que le soldat en met au combat, alors vous pourrez être, et tous seront comme vous, satisfaits de votre production.

Le soldat a une telle confiance implicite en la permanence et en la ténacité de votre effort que vous ne pouvez être indifférent à la quantité et à la qualité de cet effort.

Restreindre la production des munitions à l'heure actuelle—c'est briser la Coupe de la Victoire aux lèvres de ceux qui, depuis plus de quatre ans, n'ont goûté que l'amertume de leur espoir toujours déçu.

L'Armée compte sur vous.

Hâtez Votre Production!

Emis par
Le Département du Travail,
Bureau Impérial des Munitions,
Canada.

COMMERCCE ET FINANCE LES RÉCOLTES DU SUCRE LA MATINÉE À LA BOURSE

Elles accusent un déficit de 407,000 tonnes dans la production mondiale

Les restrictions sur la consommation du sucre deviennent à la mode. La Commission des vivres va suivre de près, prétend-on, l'exemple de l'administrateur des vivres des Etats-Unis...

Table with columns for '1917-18' and '1918-17' showing sugar production and trade statistics for various regions like Europe, Asia, and Africa.

LE MARCHÉ DES VIVRES

La commission impériale d'achats a fixé les prix suivants: Fromage No 1... 23s, Fromage No 2... 22s, Fromage No 3... 22s

ENCHERES RURALES

Montréal, 13. — La Société Coopérative Agricole de Québec a offert hier, au Board of Trade, 1,534 colis de beurre...

LA NOTE AMÉRICAINNE

Le 13 août 1918. Le marché fut ferme en ouverture mais peu sous la poussée des prises de profits...

BOURSE DES MINES

Cours fournis par M.M. Bruneau & Dupuis, courtiers, rue Saint-François-Xavier, Nos 85 et 87, Montréal.

Pour spéculer!!!

Il est utile de suivre la marche des valeurs, d'étudier le mécanisme de la hausse et de la baisse. Pour cela il suffit de lire...

La note américaine. Pour le recevoir gratis, il suffit de s'adresser à M. J. A. SAUVE...

LES VENTES LANGUISSENT ET SONT DEPOURVUES D'INTERET — LE "STEEL OF CANADA" MONTE TOUJOURS, AINSI QUE LE "BROMPTON PAPER" ET LE "RIORDON PAPER".

Après l'activité débordante de la séance d'hier, acheteurs et vendeurs se reposent aujourd'hui; aussi la matinée a-t-elle débuté lentement sans soulever grand intérêt.

Les valeurs de priorité ont aussi enregistré des gains, tels le "Brompton Paper", de 58 à 58 1/2 et le "Riordon Paper" qui est passé à 118 1/2, gagnant un demi point.

Les valeurs préférentielles retiennent peu l'attention. Les "Ames Holden" s'établissent à 70 1/2, puis à 71; les "Cement" font 91, les "Dominions Coal" trouvent premier à 94 1/2...

NOUVELLES DE WALL STREET

Les chemins de fer battent la marche avec des gains forts sensibles. — LE SUMATRA EN VEDETTE.

New-York, 13. — (Wall Street, à 10 heures 30). — Les valeurs des chemins de fer prennent les devants...

LA LIVRE STERLING

Cours du change sterling, à New-York et à Montréal, 13 août 1918: Liv. sterling à N.-Y. à Montréal...

BOURSE DE NEW-YORK

Table showing stock market data for New York, including columns for 'Valeurs', 'Ouvert', 'Mid', 'Clôture', and 'Différence'.

AVIS PUBLIC

Le vingt-huitième jour du mois d'août courant, ont été vendus, à deux heures de l'après-midi, sept lots de terrain situés dans le comté d'Hochelega...

Placement exempt d'incertitudes

Le porteur d'obligations à 6% de la cité de Montréal, datées le 1er mai 1918, a l'assurance de percevoir régulièrement ses termes d'intérêts...

BEAUSOLEIL, LIMITEE 263, RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

LA "STRATHCONA" COMPAGNIE D'ASSURANCE - INCENDIE (Edifice Versailles) 90 RUE SAINT-JACQUES. MONTREAL

EXCURSION A FARNHAM Cie de Pneus Roger limitée. Nous continuons à recevoir les souscriptions à L'EMPRUNT DE LA CITE DE MONTREAL INTERET 6% — OBLIGATIONS DE \$100 — \$500 ET \$1000

AVIS PUBLIC

Le vingt-huitième jour du mois d'août courant, ont été vendus, à deux heures de l'après-midi, sept lots de terrain situés dans le comté d'Hochelega...

AVIS PUBLIC

Un lot de terre situé dans la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, dans le comté d'Hochelega, borne en front par la rue Ontario...

AVIS PUBLIC

Les dits immeubles font partie de la succession de Bernard Courtois, décédé le 27 mai 1918, dans laquelle succession Lucien Courtois, enfant mineur, est héritier pour un cinquième.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le soussigné, Greffier de la Cité d'Outremont, en vertu des règlements numéros 130 et 154 relatifs à l'éclairage public et privé...

AVIS PUBLIC

Le dit rôle est déposé au Bureau du Conseil à l'Hôtel-de-Ville, où tous les intéressés peuvent en prendre connaissance pendant les heures de bureau, jusqu'à mercredi, le dix-huitième (18) jour de septembre, 1918...

AVIS PUBLIC

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour supérieure, No 725. — Dame Mathilda Quintal, épouse contractuellement séparée de biens de Elisée Provost, agent, et ce dernier en autant que besoin est, pour autoriser sa dite épouse...

AVIS PUBLIC

MANUFACTURER, acheter, vendre, louer et autrement faire le commerce d'automobiles, des accumulateurs, des appareils électriques, ainsi que de tous effets et articles nécessaires, ou se rapportant à l'exploitation, à la réparation ou à la mise en service de véhicules-moteurs.

Obligations 6% - Cinq Ans de la Cité de Montréal

Le gage de la Métropole du Canada. L'obligation d'une des plus grandes villes de l'Amérique du Nord, — le centre financier, industriel et commercial du Dominion. La dette conjointe d'une population de 700,000 âmes.

RENE-T. LECLERC Banquier et Courtier 160, rue St-Jacques, Montréal. VERSAILLES, VIDRICAIRE, BOULAIS, LTEE 90, rue St-Jacques 130, rue St-Jean

L'EMPRUNT DE LA CITE DE MONTREAL INTERET 6% — OBLIGATIONS DE \$100 — \$500 ET \$1000. L. G. BEAUBIEN & CIE., BANQUIERS

CIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS est par les présentes donné que l'Assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie des Tramways de Montréal, sera tenue aux bureaux de la compagnie, (Street Railway Chambers) 78, rue Craig, jeudi le 29 août 1918, à midi.

AVIS

AVIS est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du 20 juillet 1918, constituant en corporation MM. Henri Gauthier, père de Saint-Sulpice et curé de la paroisse de Saint-Jacques, et Louis-Edgar Gauthier, industriel, d'Outremont, Mlle Yvonne Mailé, directrice de patronage, Joseph-Auguste Nadeau, industriel, et Annie Nadeau, agent de Montréal, dans les buts suivants:

AVIS

Acquiescer, recevoir, posséder, louer, échanger et aliéner les biens meubles et immeubles nécessaires pour le fonctionnement de la compagnie; disposer de ces biens de toute façon, hypothéquer et grever les immeubles, et donner en gage les meubles;

AVIS

Acquiescer, recevoir, posséder, louer, échanger et aliéner les biens meubles et immeubles nécessaires pour le fonctionnement de la compagnie; disposer de ces biens de toute façon, hypothéquer et grever les immeubles, et donner en gage les meubles;

AVIS

Acquiescer, recevoir, posséder, louer, échanger et aliéner les biens meubles et immeubles nécessaires pour le fonctionnement de la compagnie; disposer de ces biens de toute façon, hypothéquer et grever les immeubles, et donner en gage les meubles;

AVIS

Acquiescer, recevoir, posséder, louer, échanger et aliéner les biens meubles et immeubles nécessaires pour le fonctionnement de la compagnie; disposer de ces biens de toute façon, hypothéquer et grever les immeubles, et donner en gage les meubles;

AVIS

Acquiescer, recevoir, posséder, louer, échanger et aliéner les biens meubles et immeubles nécessaires pour le fonctionnement de la compagnie; disposer de ces biens de toute façon, hypothéquer et grever les immeubles, et donner en gage les meubles;

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

VOICI DES OCCASIONS TOUT PARTICULIEREMENT INTERESSANTES

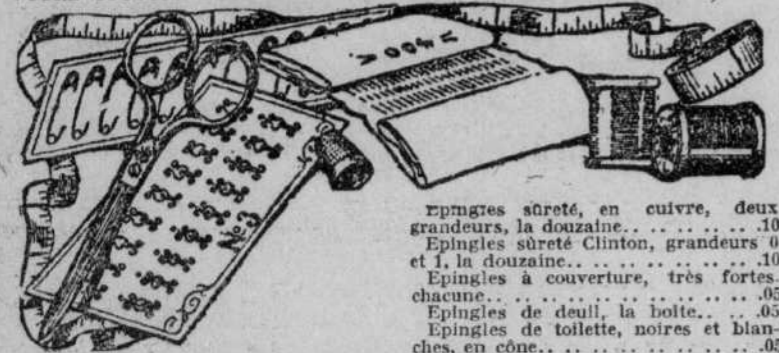
ETRE BIEN HABILÉ

ETRE BIEN HABILÉ signifie avoir du goût dans le choix de ses habits, en prendre bien soin et les faire nettoyer fréquemment dans un établissement où on ne fait que le meilleur travail.

Agents pour la BRITISH AMERICAN DYEING CO.

UNE VENTE PRELIMINAIRE DE MENUS ARTICLES

QUI VOUS AIDERA A VOUS PROCURER TOUT CE QUI VOUS FAUT POUR VOTRE COUTURE POUR L'AUTOMNE.



- 1000 paquets de perles d'acier taille, fabrication française. Val. de 75, mercredi pour... .39
- Agrafes, noires et blanches, toutes grosseurs, la carte... .02
- Aligulles à coudre, pac... .01
- Fil à fauiller, 500 verges, la bobine... .10
- Coton à repasser Warner, en tan, brun, marine, écru, noir et blanc. La bobine... .05
- Biais de coudre, toutes couleurs, 50 verges... .12 1/2 à .50
- Portes-bobines, plaques nickel. Val. de 10 pour... .12
- Galon de coton blanc The Dora, 3 largeurs. Rég. 3 pag. pour 15 pour 140
- Crochets en os, toutes grosseurs... .05
- Jarretelles pour dames, avec ceinture, en noir, blanc et bleu pâle. La paire... .20
- Soie à coudre, toutes couleurs, 50 verges... .04
- Poil de chèvre noir seulement, 4 rouleaux pour... .12
- Manchettes noires, la paire... .15
- Moules à boutons, ronds ou ovales, la douzaine... .02 1/2 à .10
- Épingles pour modistes, boîte de 15 oz... .15
- Boutons-pression, toutes grosseurs, noirs et blancs. La douzaine... .12
- Broche Georgette pour collets, en noir, doré et argenté. Val. de 15 la roulette pour... .10
- Perles à garnitures, toutes couleurs. Le tube... .15
- Épingles pour voilettes, têtes mates. Le papier... .07 1/2
- Épingles pour la dentelle, le papier... .05
- Nécessaires pour dames, assorties, contenant 1 rouleau fil blanc, 1 rouleau fil noir, un dé, des aiguilles et des épingles. Val. 15 pour... .02 1/2 à .10
- Dessous-bras, beau nansouk, 4 grandeurs. Val. de 15 pour... .10
- Lacets pour middles, toutes couleurs, 3 paires pour... .25
- Navettes en os pour la tâtting et autres ouvrages, la série... .15
- Lacets de bottines, 30 pouces de longueur, en noir et tan seulement. Val. de 15 pour... .10
- Lacets de bottines pour dames, 30 pouces, en vert, fauve, noir, tan, brun. La paire... .12 1/2
- Galon à mesurer, dans une boîte nickelée... .15
- Galon à mesurer... .05
- Boutons à galon, en os, la douzaine... .10
- Boutons-pression pour pantalons, le paquet... .12 1/2
- Épingles marque Beaver, le paquet... .10
- Épingles en cônes, pour bureaux... .05
- Épingles sûreté, 3 douz. pour... .12 1/2
- Épingles sûreté, 4 grosseurs... .15
- Épingles sûreté noires, 3 grandeurs, la douzaine... .10

DEUX LIGNES A 1.75

ESCARPINS EN CANEVAS BLANC POUR DAMES, talon haut ou bas, bout fuyant, semelle de cuir. Toutes pointures. Val. 2.79, pour... **1.75**

BOTTINES NOIRES POUR ENFANTS, veau, chevreau ou cuir verni, semelle cousue genre coussin. Pointures 8 à 10 1/2. Val. jusqu'à 3.00 pour... **1.75**

Au premier.

UN MOT AUX MODISTES

Mercredi, nous ferons une vente d'un assortiment complet de doublures pratiquement au prix de l'année dernière; nous ne pourrions pas acheter aujourd'hui ces marchandises au prix que nous en demandons, et comme bientôt notre assortiment pour l'automne arrivera, les prix augmenteront de 33 1/3 à 50 pour cent.

- BATISTE FOULARD, 25 parfait, tissu renommé pour sa durée, pour costumes de couvent, etc. Val. 1.25, mercredi... **.98**
- BARATHEA DE LAINE NOIR, de 40 pouces, belle texture serrée, tissu d'une magnifique apparence et très durable pour jupes, costumes de couvent, etc. Val. 2.50 pour... **1.89**
- SOIES POPELINE DE SOIE NOIRE, de 36 pouces, surface soyeuse d'un brillant permanent, ne se tache et ne se froisse pas, soie la plus en vogue à New-York pour jupes, robes ou costumes. Val. 1.95... **1.59**
- SATIN MESSALINE DUCHESSE NOIR, de 36 pouces, pure soie, belle surface brillante, ne se froisse pas et ne se coupe pas, parfaite pour blouses, jupes ou robes. Val. 2.95 pour... **2.29**
- Au rez-de-chaussée.
- PERCALINE, de 36 pouces, une belle doublure à texture serrée, très durable, de couleur indéteintable, dans toutes les nuances en vogue ainsi que noir. Valeur 20, mercredi... **.15**
- SATINE "SHINERETTE", de 30 pouces, belle surface brillante fine satin, couleur indéteintable, choix de 35 nuances différentes, ainsi que noir. Val. 45, mercredi... **.33**
- SIMILI-SOIE de 40 pouces, une imitation parfaite de la soie taffetas, mais plus durable, tissu idéal pour sous-vêtements, doublures, etc. Val. 59 pour... **.43**
- ÉTOFFES A ROBES NOIRES
- CORDE RUSSELL NOIR de 38 pouces, noir jais

VENTE DE JUPES LAVABLES ET DE MIDDYS

Pour une valeur de \$5,000.00 de jupes lavables et de middys de haute qualité, seront vendus mercredi, sans égard au prix coûtant.

- Modèles les plus nouveaux, étoffes les plus nouvelles.
- Tissus: duck, reps, piqué et gabardine.
- Valeur jusqu'à 1.75... **.98**
- Valeur jusqu'à 2.50... **1.49**
- Valeur jusqu'à 4.00... **2.98**
- Valeur jusqu'à 7.00... **3.98**
- La vente commencera à 8 heures 30 a.m.
- Au premier.

TOILES ET PRELARTS

- TOILE CIREE noire, fini verni ou mat, pour couverture de livres, 45 pouces de largeur... **.55**
- La vergé... **1.25**
- TOILE CAOUTCHOUC garantie pour lit, blanc, brun ou noir, 36 pouces de largeur... **1.25**
- FRANGE POUR DRAPERIE, soie ou coton, dans toutes les couleurs, valant 15 la vergé pour... **.07**
- PRELART CANADIEN POUR CHEMIN OU ESCALIER—
- Largeur 18 pouces, la vergé... **.40**
- Largeur 22 1/2 pouces, la vergé... **.45**
- Largeur 27 pouces, la vergé... **.55**
- Largeur 36 pouces, la vergé... **.65**

VENTE DE LIQUIDATION DE TISSUS LAVABLES

Ce sera sage d'acheter vos tissus lavables à cette vente, car vous économiserez la moitié. Notre assortiment est très considérable et nous sacrifions certaines lignes sans égard au prix coûtant.

- TANT QU'IL Y EN AURA
- GUNGAN A TABLIERS, de 40 pouces, carreaux de grandeurs variées, couleurs indéteintables. Valeur .30 pour... **.23**
- INDIENNE FANTAISIE, grand choix de noir et blanc et bleu et blanc. Toutes couleurs indéteintables. Valeur .30 pour... **.24**
- DUCK KAKI pour salopettes, costumes de motocyclettes... **.45 A .89**
- RIPPLETTE ANGLAISE, choix de petits patrons, pour robes d'enfants ou kimonos, belle couleur. Valeur .25 pour... **.22**
- UNE OCCASION
- Le nouveau voile Chin Chin, magnifique dessin parisien et quelques dessins paisley, largeur 40 pouces, couleurs indéteintables. Valeurs jusqu'à .75 pour... **.39**
- MOUSSELIN NOIRE, avec pois brodés blancs, largeur 27 pouces, couleurs indéteintables, très chic pour robes ou blouses. Valeur de .45 pour... **.29**
- BEAU VOILE AMERICAIN, grand choix de gros pois sur fond blanc, largeur 40 pouces. Valeur .75 pour... **.49**
- CREPE SOIE ET COTON, assortiment de toutes les couleurs, beau tissu pour robes, blouses, etc. Valeur .75 pour... **.59**
- TRES SPECIAL
- REPS noir, un bon tissu pour robes de costume, largeur 27 pouces. Valeur .50 pour... **.39**



POPELINE mercisée anglaise, fine texture soyeuse, beau tissu, pour remplacer le lainage, magnifique pour manteaux, jupes, etc. Largeur 42 pouces. Val. 1.00 pour... **.69**

VERRE TAILLE

SERVICE A L'EAU en verre taillé véritable, 7 morceaux, grand pot et six verres, dessins de fleurs. Val. 7.50... **3.95**

PAS DE COMMANDES PAR TELEPHONE.

Articles en plaqué argent et verre taillé, tels que compotiers, plats à fruits, beurriers, marinadiers, crémiers et sucriers, vases à fleurs, boîtes à bijoux, salières et poivrières. Valeurs jusqu'à 2.50... **.95**

UNE AUBAINE POUR LES FUMEURS

CIGARES

Lot de 80 boîtes de cigares (marque connue) 25 cigares par boîte. Régulier 2.50, spécial pour mercredi, la boîte... **1.49**

—Au rez-de-chaussée.

LIBRAIRIE

ENVELOPPES, FINI TOILE, belle qualité, 25 par paquet. Val. 15 le... **.07 1/2**

paquet pour... **.07 1/2**

Limite 12 paquets à chaque client.

Au premier.

BRODERIE

BRODERIE 27 pouces, sur mousseline suisse, jolis dessins pour robes... **.89**

d'enfants. Spécial... **.49**

BRODERIE SUR VOILE BRODE EN SOIE, 22 pouces de hauteur, dessins appropriés pour robes d'enfants. Spécial... **.39**

BRODERIE 18 pouces, sur mousseline suisse, pour cache-corset. Spécial... **.59**

COMPLETS POUR GARÇONNETS

COMPLETS POUR GARÇONNETS, grandeurs 33, 34, 35, genre Norfolk. En tweed mélangé gris ou brun. Val. de 7.50 pour... **4.95**

Grandeurs 32, 33, 34. En serge Union blue marin ou noire. Valeur de 5.00 pour... **2.98**

Grandeurs 7, 8 ans. En tweed carreauté bleu. En tweed mélangé brun. Valeur de 6.00 pour... **3.95**

8 H. 30 A 9 H. 30 A.M.

CULOTTES BOUFFANTES pour garçonnet de 7 à 15 ans, en tweed mélangé brun ou gris. Val. de 2.00 pour... **1.45**

Pas de commandes par poste ou téléphone.

Au rez-de-chaussée.

LAINES

LAINES IVOIRINE AVEC BRIN DE SOIE, en blanc, gris, rose et bleu pâle. Spécial... **.35**

LAINES WHITE HEATHER, en blanc, noir et gris, 2 et 3 brins. Spécial... **3.49**

LAINES BERLIN DOUBLE, en gris, rose, bleu pâle, blanc, vert et violet. Spécial... **4.00**

Au rez-de-chaussée.

POUR VOTRE CONFORT, MESSIEURS

JERSEYS DE LAINE POUR GARÇONS, couleurs bleu marin, rouge, brun, gris et blanc, aussi en cachemire blanc et de couleurs. Grandeurs 24 à 32, et que nous vendons aux anciens prix: 1.25, 1.35, 1.50, 1.63, 1.75, 2.00, 2.25, 2.50, 2.75, 3.00, 3.25.

GILETS-TRICOT TRES PESANTS POUR HOMMES, en gris et marron, collet complètement fermé. Grandeurs 34-44, que nous vendons: 9.00, 10.00, 12.00.

Au rez-de-chaussée.

GARNITURES ELECTRIQUES

FERS ELECTRIQUES de haute qualité, garantis, pesant 6 livres; complet... **3.45**

LAMPES TUNGSTEN—

- 25 watts... **.26**
- 40 watts... **.27**
- 60 watts... **.35**

POELES ELECTRIQUES de haute qualité, le "Glo Grill"... **2.98**

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

A. H. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

RAYON DES JOUETS

TRES SPECIAL POUR MERCREDI

CHAISES PLIANTES, recouvertes en duck rayé. Ces chaises sont de construction très forte et confortables. Chaises sans appui-bras. Valeur 1.50 pour... **1.15**

Chaises avec appui-bras. Valeur 1.85 pour... **1.35**

Quantité limitée.

AU SOUS-SOL

GLACIERES, 10 seulement. Valeur 12.00 pour... **9.95**

POELES A L'HUILE "New Perfection", trois brûleurs, 23.00 pour... **17.95**

PORTES MOUSTIQUAIRES A EXTENSION—

- Val. 39 pour... **.29**
- Val. 49 pour... **.39**
- Val. 65 pour... **.49**
- Val. 95 pour... **.79**

A TRAVERS LES JOURNAUX

La fin de la guerre

De l'Oeuvre: **Anniversaire**
Indépendance 4 juillet 1783 4 juillet 1918

1 9
7 1
8 1
3 8
19 19

Donc la guerre finira en 1919.

On remarquera que l'auteur de ce calcul n'a pas fait intervenir comme facteur l'âge de Washington. Et nous devons lui en être reconnaissant.

Valeur des livres

Une demoiselle demandait un jour à Mark Twain quelle était, selon lui, la valeur des livres.

—La valeur des livres est inestimable, répond le célèbre humoriste, mais elle varie de l'un à l'autre. Un livre relié en cuir est excellent pour affiler les rasoirs; un livre petit, concentré, comme les font les écrivains français, sert merveilleusement pour la jambe plus courte d'une table; un vieux livre, relié en parchemin, fait le meilleur projectile à lancer contre

L'origine des "manchettes"

On sait que M. de Buffon n'écrivait qu'avec des manchettes en dentelles. Certains journaux parisiens paraissent avec des manchettes — elles ne sont pas en dentelles; celles de notre confrère le *Matin* sont en anglais: c'est l'Oeuvre qui a inauguré l'usage des manchettes (en français).

D'où vient ce mot "manchettes"? C'est un terme du métier de typographe qui veut dire note marginale à côté du titre du journal pour annoncer le prix de l'abonnement. La manchette est aussi l'avis sensationnel en gros caractères qui annonce un événement important.

Et voyez comme les légendes sont incohérentes: les manchettes de dentelles de M. de Buffon ne seraient qu'un mythe; car il paraît que l'illustre naturaliste écrivait ses ouvrages avec les notes et les chapitres en marge sur la moitié de la page, en manchettes, pour tout dire. Qui sait si, dans cent ans, on ne racontera pas que le *Matin* faisait, en 1918, blanchir ses manchettes à Londres?

(Le Gaulois.)

Le tombeau de Gordon-Bennett

De Out: Dans l'atelier du sculpteur An-

drew O'Connor, à Paxten-Mass, (Etats-Unis), on peut voir la maquette d'un singulier monument. C'est un hibou gigantesque, perché sur un haut piédestal. Ce hibou est tout simplement le projet de tombeau que Stanford White, l'architecte américain qui fut assassiné par Harry Thaw, avait établi pour la tombe de James Gordon-Bennett.

Il devait s'élever sur la propriété de Bennett, à Washington Heights, au-dessus de New-York. Tout en granit, il devait mesurer 200 pieds de haut et être creux, afin de pouvoir contenir le cercueil qui serait suspendu à l'aide de câbles d'acier rivés dans la tête. Un escalier circulaire devait monter du piédestal tournant autour du cercueil jusqu'aux yeux du hibou, qui seraient des fenêtres d'où l'on découvrirait tout le panorama de New-York.

Inutile d'ajouter que ce monument fantastique devait être ouvert au public et être ainsi une des attractions de New-York.

Réponses bien apprises

La scène se passe à la veille d'une inspection militaire en Angleterre. Le sergent chapitre une recrue à l'entendement plutôt dur et lui dit:

—Ecoutez bien, Muggins. Le colonel va vous poser trois questions.

Il vous dira d'abord: "Quel âge avez-vous?" Vous répondrez: "Vingt-cinq ans, sir." Il vous demandera ensuite: "Depuis combien de temps servez-vous?" Vous répondrez: "Trois mois, sir." Il vous dira enfin: "Aimez-vous votre uniforme et la nourriture qu'on vous donne?" Vous répondrez: "L'un et l'autre, sir." C'est bien compris? Rompez!

Le lendemain, le colonel arrive et, s'adressant au soldat Muggins: —Depuis combien de temps servez-vous? lui demanda-t-il d'abord.

—Vingt-cinq ans, sir, répond le soldat sans sourcilier.

—Quel âge avez-vous? fait l'officier un peu surpris.

—Trois mois, sir.

Cette fois, le colonel lance à la recrue des regards courroucés.

—Ah dites donc, mon ami, êtes-vous idiot, ou vous payez-vous ma tête?

—L'un et l'autre, sir.

L'aigle blanc

Dans une étude sur le drapeau polonais, que publie l'*Illustration*, M. Maurice Duplay explique pourquoi sur son fond, qui est rouge, figure un aigle blanc.

La légende rapporte que le héros Lech, le fondateur de la nation po-

ON CRAINT UNE AUTRE REVOLUTION

Amsterdam, 13.— Des dépêches au *Weser Zeitung*, de Brême, disent que la vigilance de la police dans Moscou et Petrograd est de plus en plus grande. De fortes patrouilles d'infanterie et de cavalerie parcourent les rues, le jour et la nuit. Elles arrêtent toutes les personnes qui ne peuvent exhiber leurs cartes d'identification. Des mesures extrêmes ont été prises pour prévenir une révolution soudaine. Des canons ont été installés sur tous les parcs publics et des mitrailleuses postées à tous les coins de rues. Les troupes ont été considérablement augmentées.

Si l'on en croit le *Vorwaerts*, de Berlin, la situation est plus tendue que jamais depuis que les régiments lithuanien, les plus forts souterrains des Bolshéviki, ont été envoyés pour combattre les Tchécoslovaques. Le journal ajoute qu'ils ont été remplacés par les gardes moins capables et que le gouvernement bolshévique semble en danger.

Saint-Hyacinthe, 13.— La retraite annuelle des vicaires du diocèse est commencée dimanche soir, pour se terminer vendredi matin. Elle est prêchée par le R. P. Maurin, capucin, curé de Limoilou.

—La retraite annuelle des Révérends Soeurs St-Joseph est commencée aussi dimanche soir, pour se terminer lundi, le 19 courant. Elle est prêchée par le R. P. Conan, de la congrégation des Pères Mont-For-